

Relevé harmonique

Basse + chiffres + accords

et agrégats

Extrait de *Beau soir* (1891) sur un poème de Paul Bourget C.DEBUSSY
1862-1918)

TON : Mi modal

1

Lorsque au so - leil cou - chant les ri - viè - res sont ro - ses,

5

6 5

5

5 b

I v (Pas de Sensible) I III

5

ap ap

et qu'un tiè-de fris - son court sur les champs de blé - Un con-seil d'être heu-

5 # 5 5 5

I VI I ii / II

10

reux sem-ble sor-tir des cho - ses, Et mon - ter vers le coeur trou - blé.

9 7 + 5 7 5 2 6 4 #

5 5 5 5 2 6 4 #

V / ii ii 7ème de sensible V II (pas de CP)

En FA# de mes. 9 à 15

2 **Dépistage d'altérations + relevé contrechant (mes.16 à 25)**

16

Un con - seil de goû - ter le char - me d'être au mon - de ce - pen - dant qu'on est jeun - e et que le soir est

ii IV/ ii ii IV/ ii

22

f beau Car nous nous en al - lons com - me s'en va cette on - de

7 5 9 7 + 6 5

X v

28

Elle à la mer,

9 7 6 5

pp 5

V Cad. en MI I v

33

Nous, au tom - beau

5 5 #

I III I

CORRIGÉ **Questionnaire sur la mélodie de DEBUSSY**

1) Ce texte vous semble-t-il tonal ou modal ? Justifiez votre réponse :

Texte modal / Pas de sensible dans la mélodie : ré très vite bécarre. Pas de CP aux articulations de phrase. Le IV et le V ont nettement perdu de leur importance, y compris, en conséquence, le V / V...

2) Remarque mélodique sur la mesure 6 : fragment de gamme par tons

3) Repérer une 9^{ème} de dom. dans cette page : mes 10

à quelle mesure se résout-elle ? mes 15

4) Au niveau des degrés utilisés, qu'apporte ici DEBUSSY ?

Debussy va chercher le III altéré (abaissé), comme parfois Fauré, mes.4 / modulation vers II majorisé, mes.9 à 15), puis minorisé (mes 16 ...).

Mes 28, il ramène toutefois MI par sa 9^{ème} de dominante.

5) Ecrire quelques réflexions sur le lien texte-musique (harmonies, écriture du piano...)

L'écriture pianistique est particulièrement fluide, et enveloppante de la mélodie et du texte de P.Bourget. Dans la 2^{ème} partie, une ligne mélodique vient même s'enlacer dans celle de la voix, en contrechant.

L'écriture harmonique est somptueuse aussi : chaque vers quasiment, est porté par une couleur harmonique différente...

La fin du poème est même saisissante, avec une suspension du temps, juste avant la chute du texte ... « au tombeau ».

6) Faire une remarque sur l'écriture mélodique de la fin du texte, mes.26 à 35 :

La mélodie s'immobilise, avec des notes répétées, d'abord le ré bécarre, puis le fa#, et enfin le sol#, en opposition avec tout le reste de la mélodie, dont la ligne au contraire est animée, ascendante et descendante, suivant de près les images des premiers vers.

7) Mettez en lien cette remarque avec le texte du poème :

Cette immobilisation est en lien intime avec l'évocation de la mort. (« nous au tombeau »)

Relevés de thèmes autour du 2° mouvement

M.RAVEL
(1875-1937)

1° Extrait : Thème A

du quatuor

Assez vif - Très rythmé

VI *f* pizz.

Vcl pizz.

En La mode de la (éolien)

Impression de 1/2 cadence

2° Extrait : Thème B

V1 *pp* Arco

Vcl pizz.

Alto 3

En Do# mode de Ré (avec la 6te maj la#) (dorien)

Tête de A pizz.

Tête de A pizz.

En trémolos

pp

pizz.

9

3° Extrait : Thème B' (changement d'altérations)

14

V1 Arco *pp*

4° Extrait : V1 En trémolos, gamme chromatique

20

pp

26

30

p Tête de A

V2 pizz.

5° Extrait : Thème C, phrase 1

Arco *Lent*

36

Violoncelle dans l'aigu / suivi d'une réponse à l'alto (C phrase 2)

6° Extrait : (*Lent* - suite) C dernière phrase

40 V1 Arco *p*

pp

Vlc Arco

Basse en 4tes enchaînées

CP en Sib Maj

Questionnaire ci-joint

1) Donner les dates de RAVEL : 1875-1937

2) De quelle œuvre s'agit-il ici ? Le quatuor (unique) de Ravel (1903)

3) Sur quel mode et quelle tonique est construit le 1^{er} thème (mes 1 à 7)? justifier : mode de la ou *éolien* / 3^{ce} min, 6^{te} min, pas de sensible (7^{ème} min)

4) Au niveau rythmique, qu'apporte ici RAVEL? Un jeu subtil où se superpose un thème à $\frac{3}{4}$ (binaire) joué par le violon 1, à des accents des parties de violon 2 et d'alto, qui marquent 2 temps ternaires (autrement dit à 6/8). Cela provoque des décalages d'appuis, d'accents... Ce jeu rythmique va se retrouver tout au long de ce mouvement.

5) Quelle impression (tonale...) a-t-on mes 11-12 ? impression de $\frac{1}{2}$ cadence sur V de la.

6) Sur quel mode est construit le 2d thème (tenir compte de la basse) ? Quelle en est sa tonique ?

Do # mode de ré ou *dorien* (5 notes comme en mineur + 6^{te} maj (la# à la basse), pas de sensible (7^{ème} min)

7) Différence entre ces 2 modes : la 6^{te} uniquement ! min mode de la, Maj mode de Ré.

8) Réflexions sur la comparaison des thèmes A et B : Le 1^{er} thème est très rythmique, avec les pizz et les accents décalés. Le 2d thème contraste vraiment avec le 1^{er}. Il est beaucoup plus mélodique, chantant, (joué *arco* par le violon 1), joué *pp* et non *f* comme le 1^{er}. Le rythme ternaire est ici assuré au violoncelle. B se partage entre 4 mes. au Violon1 et 4 mesures à l'alto.

9) Au niveau de l'écriture pour ces instruments à cordes (nous sommes au tout début du XX^{ème} siècle), quelles particularités de modes de jeu offre Ravel ? Ravel utilise ici une grande variété de façons de jouer : un usage des pizz particulièrement présent (1^{er} thème A tout en pizz !), une superposition arco/pizz fréquente (2d thème : B) / l'usage des trémolos (autour de B...) / des trilles. Chaque instrumentiste alterne, enchaîne tous ces modes de jeu, qui bien sûr existaient déjà, mais leur usage ici est moderne, créant de nouvelles sonorités de quatuor.

La présence de trémolos : ils appartiennent, au XIX^{ème} siècle, à l'écriture pour orchestre / on en retrouve dans le dernier mouvement du quatuor de Debussy (1893, 10 ans avant Ravel), dans les quatuors de Bartok, de Janáček... au XX^{ème}.

10) Extrait 3 : On retrouve un thème : lequel ? avec quelles modifications ?
Thème B avec un changement d'altérations (changement d'armure), donc de mode...

11) Une partie centrale amène de nouvelles idées thématiques : quelles en sont les particularités ? Quel instrument joue le thème? Comment est écrite la partie d'accompagnement? Décrire le mouvement de basse...

Le tempo a changé, il est devenu vraiment lent. Cette partie centrale apporte un repos dans l'ensemble du mouvement, avant la reprise peu à peu du tourbillon de pizz du 1^{er} thème. Le caractère du thème C (en 3 phrases) en est devenu beaucoup plus mélancolique... Le violoncelle joue le thème dans l'aigu, accompagné de parties chromatiques des alto-violon 2. Puis la phrase à 6/8 au Violon1, accompagnée de trémolos du violon 2, et de la basse en 4tes, vient conclure cette nouvelle section thématique, avec une CP en sib.

12) Dans ce passage du développement, quels éléments thématiques sont superposés ? et avec quelles transformations majeures ?

Le violon 1 joue le thème C (1^{ère} phrase), en augmentation...(toutes les valeurs rythmiques sont étirées), tandis que le violon 2 joue parallèlement la tête du thème A, mais dans un tempo très lent, (en triolets de noires), et en doubles ou triples cordes de pizz...Le tout sur pédale du violoncelle (FA).

13) Petit commentaire personnel de votre part sur le style de Ravel, en 1903.

Ravel porte en lui les traces de la tonalité (impression de $\frac{1}{2}$ cadence, mouvement de CP en sib...), thèmes contrastants, mais il développe un « nouveau monde » modal très riche, très inventif, plein de sonorités « modernes » pour l'époque... Il donne à chaque instrument du quatuor, un rôle mélodique autant qu'un rôle d'accompagnement... Rythmiquement, il mélange subtilement binaire et ternaire, ce qui donne une grande vie intérieure à son écriture, les superposant à tous les niveaux . Lien avec le trio (entendu en cours) pour piano Violon et violoncelle (1914)...le Pantoum sera dans cette lignée d'écriture.

Pour information : le quatuor de Debussy est intéressant à écouter (1893), déjà dans cette veine-là. (écoutez le 2d mouvement)

Un mélange de diatonisme (le thème A est très diatonique) et de chromatisme (dans l'accompagnement de C par exemple) est aussi présent dans ce mouvement.

Présence de carrures de 4 mesures dans le thème B par exemple (aspect « classique » de l'écriture de Ravel).